

GEOLOGIE VITICOLE DE POMMARD.

Faire du bon "*bourgogne*" consiste au départ à produire du raisin à partir des cépages *pinot noir à jus blanc* pour les rouges et *chardonnay* pour les blancs. Pour ce faire, il faut choisir de s'implanter sur des sols propices qui sont ce que les pédologues appellent des "sols bruns" et qui se sont formés sur des roches *argilo-calcaires*.

En Bourgogne, ces sols recouvrent les couches sédimentaires qui se sont déposées il y a une centaine de millions d'années au fond des mers de l'époque jurassique, au début de l'ère secondaire, et qui ont subsisté après le retrait des mers sous forme de plateaux *argilo-calcaires* calmement restés en empilement de couches horizontales entre Morvan et Jura.

Mais la vigne pousse trop bien sur les régions de plaine aux sols trop riches. Pour faire les bons raisins à vinifier, *la plante doit souffrir* et moins produire, une production bien contrôlée assurant la qualité. Cette qualité s'obtient sur des sols de pentes plus pauvres et qui garantissent un bon drainage pour que l'eau soit présente sans excès qui déclencherait des pourritures nuisibles.

Il est donc intéressant de savoir comment *les sols argilo-calcaires* se sont formés et l'origine des roches sous-jacentes, pour la Bourgogne en général, et comment se présente le cas en particulier de Pommard.

Les plateaux bourguignons sont, comme déjà dit, un empilement d'argiles et de calcaires, et des marnes résultant du mélange des deux, ce qui définit l'origine du terroir argilo-calcaire à couches horizontales dans lesquelles des phénomènes tectoniques liés à l'érection du massif alpin vont provoquer la sculpture de pentes nécessaires au bien-être de la vigne.

Il y a à peu près 40 millions d'années, les Alpes sont sorties des profondeurs terrestres et cela a provoqué toute une série d'accidents dont des failles plus ou moins importantes. Les mouvements ascendants des Alpes ont été compensés par des mouvements d'enfoncement dans les régions périphériques, dont une série de grandes failles avec rejets pouvant atteindre le kilomètre et plus, s'allongent nord-sud entre Dijon et Lyon, tout au long et à quelque distance du Morvan et du Massif Central qui n'ont pas réagi, plus solides que les poussées venant des Alpes. Il y a plus à l'est, une autre série de failles nord-sud entre Besançon et Bourg-en-Bresse et c'est l'enfoncement progressif du panneau compris entre les séries ouest et est de failles qui a créé un grand fossé comblé au fur et à mesure de l'enfoncement progressif et très lent qui dure encore de nos jours, résultant dans la plaine de Bresse.

Le comblement est surtout argileux et en fin de cycle il y a eu un grand lac entre Dijon et Lyon dont les sédiments sont le substratum de la Bresse actuelle où les sols sont médiocres pour la vigne. A l'ouest comme à l'est, le long des grandes failles nord-sud, l'érosion a arraché des plateaux les matériaux entraînés vers la Bresse, en créant des pentes qui regardent l'Est en Bourgogne et l'Ouest dans le Jura. *Le soleil dès le grand matin réchauffe les pentes bourguignonnes et cela fait le bonheur du pinot et du chardonnay*. L'exposition ouest des côteaux du Jura leur est moins favorable et d'autres cépages y ont été utilisés en complément du pinot mal à l'aise et du chardonnay qui, lui, a été utilisé localement depuis toujours et reste à la mode.